

Création AMK / « **LA BELLE TRANSITION** »

De quel(s) monde(s) rêvons-nous ?
effondrement et renouveau

Théâtre, marionnettes, diapositives, dessins et échanges avec le public,
une expérience conseillée à partir de 12 ans



avec le compagnonnage de l'auteure et philosophe

Dominique Paquet

et avec des extraits de texte de Véronique Perriot

« Le meilleur à venir, parler d'effondrement avec ses enfants »

Création octobre 2022 - Biennale Mars à l'Ouest

Partenaires de la création :

Théâtre Halle Roublot à Fontenay-sous-Bois, La Minoterie - scène conventionnée art, enfance, jeunesse à Dijon, Le Mouffetard Théâtre des Arts de la marionnette à Paris, Théâtre Dunois Paris, La Biennale Mars à L'Ouest.



« On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste »
L'An 01, film de Gébé, Doillon, Rouch, Resnais (1973)

« Voilà ce qu'est l'histoire : des émergences et des effondrements, des périodes calmes et des cataclysmes, des bifurcations, des tourbillons, des émergences inattendues.

Et parfois, au sein même des périodes noires, des graines d'espoir surgissent.

Apprendre à penser cela, voilà l'esprit de la complexité. »

Edgar Morin J.F. Dortier L'Abîme ou la métamorphose ? Rencontre avec Edgar Morin » 2009

Notre époque est marquée par une prédiction d'effondrement écologique et économique.

Nés en pleine prise de conscience des effets pervers de notre société de consommation sur l'environnement et nos modes de vie, nos adolescents grandissent dans un monde coloré d'une tragique potentielle fin du monde. Greta Thunberg est une figure emblématique des angoisses de cette génération. Les problématiques récentes liées au Covid19 sont venues alimenter ces émotions.

J'ai eu envie d'aborder ce sujet dans un spectacle, notamment après la lecture du roman « Dans la forêt » de Jean Hegland, qui raconte un processus d'effondrement et d'adaptation à travers le vécu de deux jeunes sœurs adolescentes. L'auteur nous conduit à travers les différents états des protagonistes, jusqu'à leur résilience : déni, sidération, acceptation. Ce processus de métamorphose est dans cette histoire appliqué à un changement de paradigme global de la société, mais il trace également des chemins de transformation personnelle. Cela m'intéresse de penser le questionnement de la transition à différentes échelles : planète terre et planète individu.

Le mouvement de pensée appelé collapsologie s'empare de cette notion de transition planétaire : « Exercice transdisciplinaire d'étude de l'effondrement de la civilisation industrielle et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur la raison, l'intuition et des travaux scientifiques reconnus. »

Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle ont publié « Comment tout peut s'effondrer. Petit Manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes » (Seuil, 2015) mais aussi « L'Entraide. L'autre loi de la jungle » (Les liens qui libèrent, 2017).

Ce dernier ouvrage attaque la représentation d'un monde construit sur le principe de la compétition, la concurrence et de la loi du plus fort. Par exemple, les situations de catastrophes naturelles sont des événements générant des comportements d'entraide, d'auto-organisation et de calme. Cette dimension de solidarité me semble importante pour aborder la question de l'effondrement : Quelles sont nos ressources pour y faire face et rebondir ? Comment éviter les dynamiques de «survivalisme», afin de penser des organisations poreuses qui laissent la place à autrui, donnant ainsi la chance au collectif de réguler la convoitise de ceux qui n'auront pas d'espace de repli ou refuge ? Comment donner du sens à tous ces bouleversements ?

Et surtout : comment la perspective de ces bouleversements, fantasmée ou prémonitoire, peut être un support pour nous projeter dans l'avenir, nous reconnecter à nos rêves et ainsi à nos puissances d'agir ?



Ce spectacle est une expérience de théâtre qui inscrit dans son déroulé des échanges en direct avec le public, en lien avec des sujets qui nous ont semblé importants, car révélateurs de dysfonctionnements que rencontrent nos sociétés et qui menacent d'effondrement : l'exploitation outrancière et déséquilibrée des ressources, le réchauffement climatique, l'augmentation démographique, l'hyper production de plastiques, le rythme effréné de nos modes de vie.

Cette expérience théâtrale propose dans ce contexte de revaloriser la notion d'utopie en donnant un espace aux jeunes pour repenser, à leur endroit, le monde dans lequel ils grandissent.

En essayant de prendre de la hauteur et du plaisir à rêver ensemble à un potentiel changement, je me suis adressée à Dominique Paquet, auteur philosophe, afin de co-construire une dramaturgie originale, en collages et espace de discussions, qui permettrait de donner la parole à un public adolescent et activer ses forces de proposition.

L'écriture dramaturgique est inspirée, nourrie, de rencontres et discussions avec des adolescents, sous la forme d'ateliers philo, ateliers de pratique artistique, création de bandes dessinées.



« Pour Haraway, si survie dans les ruines il y a, elle n'a lieu ni individuellement, ni seulement entre humain·es : se donner des chances de continuer se fait collective-ment et sans exceptionnalisme humain. (...) Tout l'intérêt de cette démarche est de déplacer notre regard des diagnostics proprement désespérants de l'état du monde, non pas pour nous « rassurer », encore moins pour nous permettre de passer notre chemin, comme si de rien n'était. Le point crucial ici, directement issu du féminisme, est de rendre visibles les existences invisibles : prêter attention, nommer, et faire ainsi exister la multiplicité de pratiques collectives dans lesquelles des allié·es se rendent ensemble capables de répondre à une situation de destruction. L'enjeu (...) est de peupler nos imaginaires d'histoires qui ouvrent des brèches et défient la fin du monde. »

[\(https://www.terrestres.org/2020/03/06/continuer-une-exploration-du-chthulucene-avec-donna-haraway/\)](https://www.terrestres.org/2020/03/06/continuer-une-exploration-du-chthulucene-avec-donna-haraway/)



Dominique Paquet, auteur jeunesse et philosophe aguerrie aux cafés et goûters philo, a été choisie pour investir cette problématique de l'effondrement possible de nos sociétés, à destination d'adolescents. Nous essayons de questionner ce thème en le rapprochant progressivement d'une question plus personnelle qui pourrait être « que désirons nous chacun ? ».

Nous avons imaginé un espace scénique qui tente de réunir le public de la scène et de la salle. Quatorze chaises sont présentes au plateau, disposées en demi cercle. Elles accueillent des marionnettes, du public, des projecteurs diapositives. La mise en scène s'organise autour de cette piste de cirque.

Ombres, documentaires sonores, manipulations de matières et de marionnettes poupées, dessins réalisés en direct sur des panneaux opaques, écritures, jeux, s'articulent dans cet espace où tout est sur roulettes, en mouvement.

À deux reprises pendant le spectacle, le public est sollicité collectivement, pour participer de manière ludique et libre au déroulé du spectacle : écrire un mot sur une feuille et la brandir, noter un rêve sur un avion en papier et le lancer au centre de la scène.

Les échanges et prises de paroles avec l'interprète sont encouragés à trois reprises, sur la modalité d'ateliers de pratique philosophique. Le dernier se déroule en fin de spectacle et rassemble l'ensemble des sujets et émotions traversés. Son temps est fluctuant : 15 à 30 minutes selon l'implication des jeunes.

« Viktor Frankl (1905-1997), médecin psychiatre et neurologue, a vécu l'horreur des camps de concentration durant la Deuxième Guerre Mondiale, puis, à partir de son expérience, a fondé la logothérapie, persuadé que lorsqu'on trouve un sens aux événements de sa vie, la souffrance diminue et la santé mentale s'améliore. Dans les camps, la longévité d'un prisonnier était directement affectée par la manière dont il imaginait son futur. « Il fallait que nous changions du tout au tout notre attitude à l'égard de la vie, écrit-il. Il fallait que nous apprenions par nous-mêmes et, de plus, il fallait que nous montrions à ceux qui étaient en proie au désespoir que l'important n'était pas ce que nous attendions de la vie mais ce que nous apportions à la vie. Au lieu de se demander si la vie avait un sens, il fallait s'imaginer que c'était à nous de donner un sens à la vie à chaque jour et à chaque heure. »
Une autre fin du monde est possible - Anthropocène Seuil.



Conditions techniques

Espace minimum 7mX7m

Éléments de décor : 7 marionnettes poupées en tissu, 14 chaises sur roulettes, 7 projecteurs diapositives, 3 écrans sur roulettes de 2mX1m, 3 scènes circulaires sur roulettes de 1m de diamètre (supports lumières).

Jauge 100 personnes

1 interprète au plateau

1 régisseurs (régisseur lumière/son + régisseur vidéo)

Temps de montage 1 service de 4H

Distribution

Texte théâtral : Dominique Paquet

Avec des extraits de texte « Le meilleur à venir, parler d'effondrement avec ses enfants » de Véronique Perriot, édition Dandelion, 2021

Avec des voix d'enfants de l'école primaire de Breuil Bois Robert (78)

Clins d'oeil sonores : « Civilisation » Orelsan, « Respire » Gaël Faye

Dramaturgie, mise en scène et création sonore : Cécile Fraysse

Interprète et animatrice des ateliers philo : Lola Lago Azqueta

Lumières : Gilles Robert

Régie générale : Boualeme Bengueddach



BIO DOMINIQUE PAQUET

Actrice, elle mène parallèlement des études de philosophie : *Alchimies du maquillage Chiron*, 1989 ; *Miroir, mon beau miroir, une histoire de la beauté*, Gallimard, 1997, traduit en 10 langues puis réédité en beau livre sous le titre *La Beauté*, 2013 ; *La Dimension olfactive dans le théâtre contemporain*, L'Harmattan, 2005 ; *Le Théâtre du Port de la Lune*, Confluences, 2003 ; *Les grands textes de la beauté*, Editions du Regard/Institut Français de la Mode, 2020.

Chargée de cours dans plusieurs universités, co-directrice du Groupe 3/5/81, elle travaille à des adaptations de textes littéraires ou philosophiques, (Platon, Descartes, Onfray, Bayard) et écrit des pièces pour le jeune public : *Les Escargots vont au ciel*, (1997), *Son Parfum d'avalanche* (2003), *Petit-Fracas* (2005), *Floue* (2017), *Prête-moi tes ailes* (2019) aux éditions Théâtrales ; *Un hibou à soi* (1999, Manège éditions), *Les Echelles de nuages*, (2002), *Cérémonies* (2004), *La Consolation de Sophie* (2011), *Maman Typhon* (2014) à l'École des Loisirs, *Un amour de libellule*, *Les Tribulations d'une pince à glace*, *Général Courant d'air* (2005) à L'avant-Scène/Les quatre vents), *Passage des hasards* (2006, Lansman), *Les Cygnes sauvages*, *L'Île des poids mouche*, Retz ; pour le tout public, *Congo-Océan* (1990, Chiron), *La Byzance disparue* (1994, Le bruit des autres), *Cambrure fragile* (2002, Comp'Act), *Froissements de nuits* (2002), *Terre parmi les courants* (2007), aux éditions Monica Companys, *Nazo Blues* (2001), *Votre boue m'est dédiée* (L'Amandier, 2006), *Paroles de l'eau* (2011), *Mascaret Dérive d'estuaire*, (2013) chez Script Editions.

Lauréate de plusieurs bourses et prix, elle a été codirectrice de l'Espace culturel Boris Vian des Ulis, Scène conventionnée jeune public et adolescent. Elle est actuellement déléguée générale des Ecrivains associés du Théâtre et a fait l'objet d'une entrée dans le Dictionnaire universel des créatrices, Des Femmes, Paris, 2013. Depuis plusieurs années, elle anime partout en France des Cafés Philo pour adultes mais aussi des Choco-philo pour les enfants, montrant la nécessité et l'urgence d'un débat permanent et citoyen.

BIO LOLA LAGO AZQUETA

Formée à l'École Internationale de Théâtre Lassaad, à Bruxelles, elle est d'abord conteuse dans les cafés de Madrid et alterne sa vocation théâtrale avec des études de cinéma.

En 2003 elle intègre la troupe du Teatro Espada de Madera de Madrid, puis celle du Théâtre de l'Épée de Bois de Paris (Cartoucherie) où elle joue dans des pièces de Lorca (La Maison de Bernarda Alba, Yerma, Noces de Sang...), Molière (Le Malade Imaginaire, Tartuffe, L'Avare...).

En 2011 elle fonde, avec Daniela Labbé Cabrera, le Collectif I am a bird now, un collectif d'artistes à vocation transdisciplinaire questionnant les liens entre l'enfance, l'identité et le langage.

En 2012 voit le jour la Compagnie des Oiseaux Migrants, vouée à donner corps à son univers poétique et son engagement social dans un mouvement migratoire entre la France et l'Espagne. Au sein de cette compagnie elle met en scène, adapte et traduit « Amour de Don Perlimplin avec Bélise en son jardin », « Jeu et théorie du Duende » et un spectacle crée à partir des conférences de Lorca sur le cante jondo.

Depuis 2016 elle introduit dans son travail la pratique de la philosophie par des ateliers collectifs qui alimentent son travail d'écriture. Elle a ainsi écrit, puis mis en scène, deux pièces sur l'exil : « 3 secondes » récit sur l'exil des républicains espagnols en France et « Amar » fable contemporaine sur l'exil des mineurs provenant de l'Afrique subsaharienne.

La philosophie occupant une place fondamentale, elle décide de se former (avec Johana Hawken), structurant ainsi sa pratique sous les éclairages de Michel Tozzi et Matthew Lipman.

BIO Cie AMK

La cie AMK a été fondée en 2000, avec la création d'un spectacle de marionnettes sur table intitulé "Certaines aventures de Madame Ka" (d'après "Madame Ka" de Noëlle Renaude). Au cours de ces 10 dernières années, la ligne artistique de la cie a progressivement évolué. D'abord très stimulée par des dynamiques de recherches dramaturgiques nourries de textes contemporains et d'explorations d'outils marionnettiques ("Le Mioche" 2002, "Rose" 2005, "De l'intérieur" 2005), les dernières créations, exclusivement mises en scène par Cécile Fraysse ("Mangeries" 2007, "Gingko Parrot" 2009, "Iceberg" 2011, "Paradéïsos" 2014, « Humus » 2017 et « Cactus » 2018) affirment un vif intérêt pour l'expérimentation d'installations-spectacles faisant appel à des champs artistiques pluridisciplinaires (musique, poésie, documentaire sonore, danse, arts plastiques, cinéma d'animation) et s'interrogeant sur la place du public au cours de la représentation scénique : immersion du corps du spectateur dans la scénographie, multidiffusion sonore, interaction des interprètes avec le public, improvisations écrites, déploiement de points de vues, espaces laissés aux imaginaires individuels, dramaturgie s'appuyant sur une création de sens à partir de signes tant sensoriels que narratifs, écritures de plateau.

Dès 2007 s'est affirmé le choix d'une implication participative du public et des interprètes, dans l'espace, le jeu et la réception, en proposant des modes de narration inspirés du collage et qui permettent au public de développer un espace de libre interprétation.

Un travail important est proposé aux publics en amont des créations, principalement sous forme de résidences en structures petites enfance et milieu scolaire.

La cie AMK est artiste associée depuis l'automne 2019, avec 4 autres cies jeune public, au Théâtre Dunois (Paris 13), pour l'investissement collectif du Théâtre du Jardin Planétaire (Paris 12), parrainé par le paysagiste Gilles Clément. La cie AMK est impliquée, depuis sa création en 2017, au sein du Collectif Puzzle, regroupement de compagnies d'Ile de France œuvrant pour la petite enfance (recherche et organisation d'un festival). La cie AMK est conventionnée par la DRAC et la Région Ile de France au titre de la PAC depuis 2009.

Spectacles au répertoire

2000 : « **Certaines aventures de Madame Ka** », texte de Noëlle Renaude, d'après « Madame Ka », éd. Théâtrales, 208 représentations

2003 : « **Le Mioche** », texte de Philippe Aumont, éd. École des Loisirs, co-m.e.s P. Aumont/C. Fraysse, 105 représentations 2005 : « **De l'intérieur** », texte de Philippe Aumont, éd. École des Loisirs, m.e.s C. Fraysse, 245 représentations

2005 : « **Rose** », texte de Gertrude Stein, d'après « Le Monde est rond », éd. Point Seuil, 52 représentations

2007 : « **Mangerie(s)** » / Lait-Etoiles-Parade, texte « Etoiles » de P. Aumont, son Alexandre Lévy, m.e.s C. Fraysse, 138 représentations 2009 : « **Gingko Parrot, dans mon arbre il y a ...** », son et musique d'Alexandre Lévy, m.e.s C. Fraysse, 244 représentations

2011 : « **Iceberg** », texte de Cécile Fraysse, musique d'Alexandre Lévy, m.e.s C. Fraysse, 190 représentations

2014 : « **Paradéïsos** », son d'Alexandre Lévy, musique de Boris Kohlmayer, m.e.s C. Fraysse, 134 représentations

2016 : « **L'île aux vers de terre** », texte Cécile Fraysse, musique de Boris Kohlmayer, son Madame Miniature / 2017 : « Humus » texte Cécile Fraysse, musique Boris Kohlmayer, son Madame Miniature, m.e.s C. Fraysse, 56 représentations

2019 : « **Cactus** », texte Carl Norac, musique et son Boris Kohlmayer, m.e.s C. Fraysse, 83 représentations

2021 : « **NID** - tableaux méditatifs pour petites et grandes personnes »

2021 : « **Le dindon et le dodo** » conférence performée d'après un texte de Gilles Clément

BIO CÉCILE FRAYSSE

Après une année d'hypokhâgne en philosophie, Cécile Fraysse entre à l'École des Beaux-Arts de Rennes puis aux Arts Décoratifs de Strasbourg en section scénographie, d'où elle sort diplômée en 1998. Elle se forme au Mime au Studio Magénia, au cinéma d'animation à l'École des Gobelins (formation continue), à l'art thérapie à l'Université Paris 5 (Master).

Elle suit ensuite l'école de marionnettes du Théâtre aux Mains Nues à Paris en manipulation et construction, et co-fonde la compagnie AMK, pour laquelle elle crée depuis 20 ans des spectacles atypiques pour le jeune public en tant que metteur en scène et scénographe-plasticienne, parfois auteur et comédienne.

Son travail de scénographie explore des espaces immersifs dans lesquels le spectateur est plongé dans des univers sonores et visuels, à la manière d'installations-spectacles, jouant avec la danse, l'écriture et la poésie, les marionnettes, le film d'animation, la sculpture ou encore la création textile. Elle travaille régulièrement au sein de crèches et structures petite enfance, avec lesquelles elle expérimente des outils d'éveil artistique et des performances adressées à ce public spécifique. Elle mène une réflexion sur l'implication du public au plateau à travers différentes expériences, tant sonores que corporelles. Elle s'implique depuis cet automne 2019, en association avec le théâtre Dunois à Paris et 4 autres compagnies théâtrales, sur un nouveau lieu de création installé au cœur du Parc Floral, explorant un projet artistique intitulé « art, enfance et nature », en collaboration avec le paysagiste Gilles Clément. Elle entame en 2020, autour d'un texte de ce dernier, une exploration des possibilités créatives de l'art du Kamishibai.

Elle est correspondante pour la petite enfance à La Métive, lieu international de résidences artistiques situé à Moutier d'Ahan dans la Creuse.

Elle poursuit ses études à Paris 8 en Master 2 autour d'un sujet interrogeant l'espace scénique comme terrain d'aventure pour le spectateur dans les arts de la scène adressés à la petite enfance.

CONTACTS

Cie AMK

1 rue Volant - 92000 NANTERRE

cieamk@yahoo.fr

Site Internet : <https://www.compagnieamk.com/>

Direction Artistique : CÉCILE FRAYSSE cecilefraysse@yahoo.fr / 06 74 72 46 39

Production Administration :

LORAINE PINTA loraine.productionamk@gmail.com / 06 75 60 79 31

Diffusion Production : MARIANA ROCHA diffusionamk@gmail.com / 06 09 55 17 93

